

*La dramaturge Anabel Soutar répond au comédien Ricardo Lamour, membre du Comité de soutien à la Famille Villanueva et jusqu'à récemment acteur dans la pièce Fredy*

Vendredi dernier, Ricardo Lamour adressait un courriel privé à l'équipe de création la pièce *Fredy*, annonçant qu'il ne participerait pas aux futures présentations de celle-ci. Au même moment, il publiait une lettre intitulée *La mise en scène d'un deuil interrompu* expliquant sa décision.

À l'instar du metteur en scène, Marc Beaupré, des comédiens, des scénographes et des membres du personnel qui ont travaillé sur la première de *Fredy* à La Licorne au printemps dernier, j'ai reçu cette nouvelle avec regret. Nous avons tous apprécié travailler avec Ricardo et avons fait un très bon accueil à sa contribution au processus de création. La pièce était plus riche de sa collaboration.

Mon équipe et moi reconnaissons toutefois que la relation de Ricardo à l'histoire de la mort de Fredy Villanueva et à sa famille n'est pas la même que la nôtre. En effet, bien des années avant la pièce, Ricardo n'a pas ménagé les efforts pour soutenir la famille et l'aider à obtenir justice. Il est, d'abord et avant tout, un militant inspirant pour la justice sociale. S'agissant de l'héritage de Fredy Villanueva, son plaidoyer vise à démontrer que Fredy est mort de façon injustifiable sous les balles d'un policier de Montréal le 9 août 2008.

Compte tenu de sa position, je comprends et je respecte sa décision de se retirer des prochaines représentations de la pièce *Fredy* puisque l'objectif de la pièce diffère de celui qu'il poursuit. La pièce se veut un portrait nuancé d'un événement hautement médiatisé qui a provoqué de nombreuses réactions dans la société québécoise. Elle s'inscrit dans le continuum de ces réactions, en donnant une voix aux personnes qui ont été directement ou indirectement impliquées dans cet événement. Elle gravite aussi autour de mes propres préoccupations quant à la polarisation des opinions à laquelle a donné lieu la mort de Fredy dans la société québécoise.

Lorsque *Fredy* a été présentée à La Licorne en mars dernier, la pièce elle-même a généré des réactions diverses de la part d'un public issu de différents horizons. Selon moi, sa valeur réside justement dans sa capacité à tolérer diverses opinions sans laisser place à la violence et dans l'espace de réflexion sur la mort de Fredy qu'elle offre au public sans orienter explicitement son interprétation. La Licorne et les

Productions Porte Parole ont tenu des séances de discussion après chacune des 21 représentations de la pièce pour alimenter cette réflexion.

Lors des répétitions et des présentations de la pièce, Lilian Villanueva confia au Comité de soutien, incluant Ricardo, qu'elle était opposée à sa diffusion. Néanmoins, Ricardo accepta mon invitation de jouer dans la pièce, à laquelle assistèrent plusieurs membres du Comité. Lilian Villanueva choisit de ne pas y assister, une décision que je respecte et comprends. Depuis mars, j'ai rencontré Lilian à une occasion dans un contexte formel afin d'écouter ses objections à l'égard de la pièce. Bien que j'accepte et que je prenne acte du fait qu'elle estime que la pièce ne rend pas suffisamment hommage à la mémoire de son fils, je ne peux considérer cette opinion comme un motif de mettre un terme à sa présentation. Dans mes communications avec elle au cours des dernières années, je n'ai jamais affirmé que de payer un tel hommage était le seul dessein poursuivi en écrivant au sujet de la mort de Fredy. Je n'ai jamais présumé non plus que la pièce pourrait véritablement exprimer l'insoutenable douleur ressentie par Lilian et sa famille face à la mort de Fredy. La pièce est une *représentation* d'événements réels, de langage et de gens et non la *réalité* à leur sujet. De même, il s'agit d'une *représentation* de Fredy et non du « dernier mot » sur le sujet, non plus que d'un portrait réel de lui.

Je regrette que Ricardo interprète la création et la production de Fredy comme un geste d'appropriation culturelle, car j'estime que cette pièce raconte une histoire difficile et importante, une histoire que Ricardo nous a aidées, moi et l'équipe de création de *Fredy*, à présenter au public québécois avec retenue et respect. Pour cette raison et pour plusieurs autres, je crois de tout cœur que la pièce devrait être produite à travers le Québec et partout sur la planète si des auditoires expriment le désir de la voir.

Bien que mes buts, à titre de dramaturge et de productrice de théâtre, diffèrent de ceux de Ricardo Lamour et de la famille Villanueva, je crois que nous partageons un même objectif. Nous souhaitons que plus de gens sachent comment Fredy Villanueva est mort et que les gens penseront et parleront de lui et de sa famille avec plus de tolérance, d'intelligence et de compassion. Je suis toujours prête à discuter avec la famille des façons dont les prochaines productions de la pièce pourraient leur offrir des occasions de questionner et de critiquer la pièce, ainsi que de continuer à questionner et de critiquer la réponse de la société québécoise à la mort tragique de Fredy.

Annabel Soutar